

ner, se servant du nom de M. Cailhava pour faire une affaire, glissa dans la collection de l'éminent bibliophile, une foule d'ouvrages plus ou moins précieux qui prirent immédiatement une valeur aux yeux des acheteurs.

Les dernières années de M. Cailhava ne furent pas exemptes d'ennuis. Sa belle fortune s'était considérablement amoindrie: le grand seigneur se voyait obligé de régler ses dépenses; l'homme du monde cachait sous un front tranquille les soucis qui rongeaient son cœur. Ces positions usent la vie. Cailhava succomba sans avoir atteint un âge très-avancé.

Il est mort à Lyon, le 15 décembre 1863; il est inhumé à Sainte-Foy, dans le tombeau de sa famille. Il ne s'était pas marié et son nom est éteint aujourd'hui dans notre ville.

Un neveu, fils de sa sœur, a hérité non d'une fortune qu'il n'a pas laissée, mais de son goût pour les livres et les œuvres d'art, douces consolations dans les peines dont la vie n'est jamais exempte.

VII

ANCIENNES BIBLIOTHÈQUES DE LYON

Bibliothèque de Pierre de Masso

J'ai essayé déjà au commencement de cette étude, de donner, au moins, la liste des anciennes bibliothèques monastiques et particulières de Lyon; mais cette liste a été peu nombreuse. Les documents qui concernent ces